

CITÉ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net

[f](#) [@](#) [citedesarts83](#)



FIMÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'ÉCRAN

17^e édition

4-12 novembre 2023

réseau de salles de cinéma sur la métropole toulonnaise

CINÉMA
HENRI VERNEUIL

LA VALETTE-DU-VAR

CINÉMA
FRANCIS VEBER

LE PRADET

CINÉMA
MARC BARON

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

cinédébat

CINÉM'ANIMÉ

Jeudi fait genre

OPERA
ET BALLET
AU CINEMA

Tarifs : 6€ plein / 5€ réduit / 4,5€ abonné / 4€ - de 14 ans

www.lespetitsecrans.fr



© Bernard Vansteenberghe

Pour cette dix-septième édition du FiMé, nous vous proposons de partir loin, de vous évader au milieu des grands espaces aussi bien sur terre que sur mer, là où les éléments se déchaînent tout autant que les passions amoureuses. Au programme : des rires, des pleurs et des pleurs de rire avec beaucoup de comédies portées par des génies du burlesque de cette époque.

Le génial Buster Keaton, comique de l'impassible, va nous faire voyager dans le grand Ouest américain avec le film "Ma vache et moi" qui clôturera le festival à l'Espace des arts au Pradet, mais au Théâtre du Rocher à La Garde, il nous emmènera voguer au milieu du Pacifique pour "La Croisière du Navigator", particulièrement mouvementée. Harold Lloyd, célèbre pour se balancer au bout des aiguilles d'une horloge, va quant à lui nous montrer, à la Salle Jean Moulin à Ollioules, qu'un cowboy ne doit pas nécessairement être grand, fort et viril pour faire preuve de courage. On le sait peu, mais le comique français Max Linder a été une influence majeure pour tous les rois du burlesque américain, Chaplin compris. C'est pour cette raison, que nous sommes très heureux de présenter au Théâtre Denis, son célèbre "7 ans de malheur", qu'il a tourné aux USA. Les quatre autres films de la sélection sont de grands drames naturalistes, tous considérés comme des chefs-d'œuvre du cinéma muet, à commencer par "City Girl" de F. W. Murnau présenté au Royal à Toulon. Quant à la soirée au Liberté, elle est placée sous le signe du soutien à l'Ukraine avec le film le plus célèbre de son patrimoine cinématographique, "La Terre", dans lequel le réalisateur

Alexandre Dovjenko s'affranchissait des codes du cinéma soviétique, avec sa mise en scène ouvertement contemplative. Enfin, le réalisateur français, Jean Epstein, grand théoricien du langage cinématographique, est à l'honneur cette année avec deux films : "Finis Terrae" et sa mise en scène d'une modernité époustouflante proposé au Théâtre Marelios à La Valette-du-Var, et "Cœur Fidèle", une romance contrariée tournée à Marseille qui ne cesse d'étonner par ses expérimentations visuelles. Le film sera présenté en ouverture du festival au cinéma Six n'étoiles, marquant ainsi, pour notre plus grand plaisir, le retour du FiMé à Six-Fours-les-Plages.

Pour accompagner ces films, comme chaque année, nous avons fait appel à des musiciens d'univers différents, même si le blues y trouve une place privilégiée puisqu'il ouvrira et clôturera le FiMé, et ce avec des artistes bien connus de Toulon et de sa région ; tout d'abord Poupa Claudio en guitare solo qui va nous plonger dans un voyage introspectif au cœur des tourments amoureux, puis les Dixie Cats emmenés par Didou et son harmonica magique, que l'on ne pouvait qu'associer à un western, mais un western avec forcément une bonne dose de folie. Autre talent du territoire métropolitain pour un autre western comique, nous accueillons pour la première fois le musicien tout-terrain Sébastien Arcos, aussi à l'aise derrière un piano que derrière un synthétiseur. Guigou Chenevier et ses deux compères de K-Plan, grands spécialistes du ciné-concert et habitués du festival, viendront accompagner les péripéties de Keaton sur le Navigator. Quant à la superstition de Max

Linder, ce sont les trois musiciennes de Ciné-Muse qui vont essayer de la conjurer avec une partition composée de morceaux tirés du répertoire classique mais aussi de la chanson française. Nous sommes heureux d'accueillir pour l'une des quatre créations du FiMé, Max Atger et son trio autour d'un chef-d'œuvre méconnu de F. W. Murnau. Enfin, nous vous proposons de voyager en musique ; tout d'abord avec le duo de guitaristes Bleu Pétrole qui emprunte aussi bien à la folk, qu'au blues, au flamenco ou aux musiques orientales, mais aussi avec la chanteuse ukrainienne Mariana Sadovska, spécialiste des folklores de son pays, que nous avons la chance d'accueillir cette année pour sans doute le rendez-vous le plus émouvant de cette édition.

Bon festival !

CITÉ DES ARTS.TV

Retrouvez les vidéos
des artistes du FiMé 2023
sur www.citedesarts.tv

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lisa Bugnet - Isaac Boucher

Cité des Arts Var f @ citedesarts83

Imprimé à 10.000 exemplaires, sur du papier
provenant de forêts gérées durablement.



Péplum médiéval

Valérian Guillaume — Olivier Martin-Salvan

Châteauvallon
Liberté
scène nationale

Mer. 22 → Ven. 24
novembre 2023

Le Liberté, scène
nationale — Toulon



chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40

POUPA CLAUDIO

À l'inspiration.

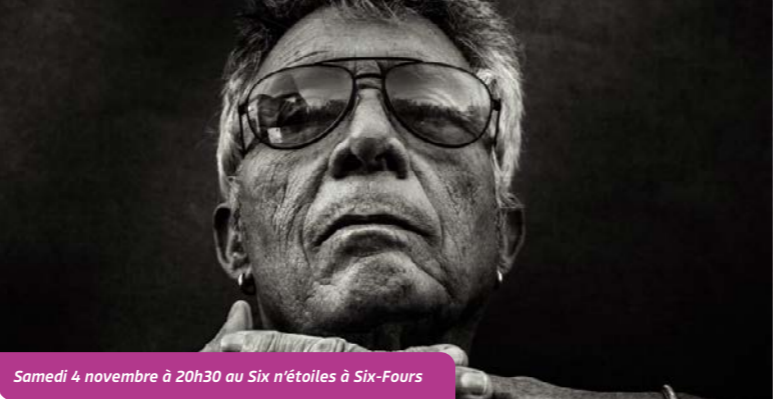
Poupa Claudio, guitariste chanteur et auteur-compositeur autodidacte du groupe de blues Po' Boys, est un passionné de musique et un collectionneur de vinyles devant l'éternel. Le public français le connaît mieux pour sa période reggae, notamment pour son hit "Écoute le conseil" sorti chez Island Records. Mais c'est un passionné de blues depuis toujours et pour sa première participation au FiMÉ, c'est seul, accompagné de sa guitare, qu'il vous fera vibrer.

Poupa, parle-nous de ton amour pour le blues...

Ça a commencé très tôt, dès que je me suis mis à la guitare au début des années 70. J'ai étudié la musique et c'est le blues et le folk que j'aimais le plus, pas la chanson française. Et j'ai été influencé par l'invasion anglaise. J'écoutais tous ces artistes blancs dans les années 60 qui jouaient du blues après l'avoir découvert aux États-Unis, les Yardbirds (le premier groupe d'Eric Clapton), les Animals, John Mayall, etc. En regardant les pochettes des disques, j'ai pu découvrir les vrais auteurs et je suis allé rechercher les originaux. J'ai donc toujours joué du blues, et après ma période reggae, je m'y suis mis complètement. Je vais régulièrement aux États-Unis, à Memphis, dans le Mississippi. Cet été, j'y suis resté un mois et j'y ai donné trois concerts. J'ai aussi sorti un album avec les Po' Boys et réalisé un clip. J'ai donné de belles prestations, notamment des premières parties d'artistes importants, grâce à Tandem. Récemment, j'ai joué dans un festival de blues dans la Loire. Je fais ça par passion, ce n'est pas mon travail. Je peux donc me permettre de ne pas jouer si je n'en ai pas envie, mais surtout de choisir les endroits où je joue. Par exemple, je jouerai le 13 octobre au Club 27 à Marseille, une salle jazz et blues et le 14 octobre à Solliès-Toucas avec les Po' Boys.

Que penses-tu de ce nouvel exercice pour toi, le ciné-concert ?

C'est une belle expérience. C'est un vrai défi de jouer pendant le film. Ça va être très improvisé, selon mon humeur : des ballades, du folk, du blues, de la country instrumentale. J'ai déjà eu une expérience, en faisant la première partie lors



Samedi 4 novembre à 20h30 au Six n'étoiles à Six-Fours



Dimanche 5 novembre à 15h à la Salle Jean Moulin à Ollioules

SÉBASTIEN ARCOS

Expériences visuelles et musicales.

Passionné de pianos et de claviers, Sébastien est avant tout compositeur. Vous pouvez d'ailleurs retrouver différentes partitions qu'il a créées sur son site internet (sebastienarcos.com). Issu d'une famille de cinéphiles, il s'est naturellement dirigé vers la composition pour le cinéma, et est devenu spécialiste du ciné-concert. Nul doute que sa performance sur "The Kid Brother" avec Harold Lloyd à Ollioules marquera les esprits.

m'inspirer de la bande originale de "Dead Man" de Jim Jarmusch avec Johnny Depp.

Tu improviseras donc le jour du concert ?

Pas totalement. Je vais créer des thèmes qui pourront revenir dans le film, dans les moments romantiques par exemple. Mais je n'aurai pas de grille d'accords, je jouerai vraiment en fonction de mon humeur. Je pourrai jouer une suite d'accords, broder dessus, revenir. C'est un exercice que je fais souvent, chez moi, pour composer : je joue, je garde un thème intéressant, puis je mets des paroles dessus.

Fabrice Lo Piccolo

TYPE DE MUSIQUE

Blues, country, folk.

SPÉCIALITÉ

Le Finger Picking, je joue essentiellement aux doigts.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

C'était à Memphis, je me promenais dans la rue principale et un bluesman donnait un concert. Il avait sa guitare électrique et s'accompagnait à la batterie avec ses pieds. Il jouait du Delta Blues, ma musique préférée. À la pause, je suis allé le voir, et nous avons parlé technique, notamment de l'accordage de sa guitare. Il a remarqué que je connaissais le blues et m'a demandé si je jouais. Je lui ai répondu que oui, et il m'a tendu sa guitare. Il m'a laissé jouer trois ou quatre morceaux, c'était la première fois que je jouais aux États-Unis. Nous nous sommes depuis revus plusieurs fois et à chaque fois, il m'a permis de jouer.

d'une projection de "Paris-Texas", mais je n'ai pas joué pendant le film. Ce sera la première fois. Il faudra trouver les notes justes pour être en harmonie avec l'action et les acteurs. Je suis en train de me plonger dedans.

Qu'as-tu pensé du film "Cœur fidèle" ?

C'est un film muet des années 30, une histoire d'amour. L'action se passe sur le port de Marseille. L'actrice principale y est serveuse dans un bar. Elle s'éprend d'un homme de bonne famille qui veut la faire quitter ce travail, mais un souteneur essaie de la retenir. Pour l'instant, j'ai travaillé sur la vitesse des images, j'ai identifié les moments romantiques, les moments plus violents... C'est un défi car ce n'est pas un film en rapport avec la musique que je joue. Les gens seront surpris d'entendre ce type de bande son sur ce film. Je pense m'inspirer de Neil Young. Luc Benito m'a aussi conseillé de



CŒUR FIDÈLE

DE JEAN EPSTEIN (1923)

Film muet - France - N&B - 87 min.

Avec Léon Mathot, Gin Manès, Edmond Van Daële.

Jean, honnête docker du port de Marseille aime Marie, une enfant abandonnée. Mais les parents adoptifs de cette dernière, êtres méprisants, lui préfèrent un autre mari, Petit-Paul, un mauvais garçon aux manières teigneuses, que Marie n'aime pas mais dont les relations séduisent les parents de la belle.



Pour commencer, peux-tu nous présenter ton parcours musical ?

J'ai débuté dans le monde du classique en fréquentant le conservatoire en région parisienne. Par la suite, je me suis dirigé vers l'école ATLA à Paris, axée sur les musiques actuelles, où j'ai appris les accords américains, l'improvisation et un peu de jazz. J'ai également suivi une formation de compositeur à l'image. Ma première composition a été réalisée pour un court-métrage d'un ami d'enfance, Jbach. Mes influences musicales majeures comprennent John Williams, Bernard Herrmann pour les films d'Hitchcock, Ennio Morricone pour Sergio Leone et Danny Elfman pour Tim Burton. J'ai beaucoup appris de leur manière de travailler à travers leurs interviews. Par exemple, John Williams expliquait qu'il avait consacré plus de temps à composer les douze notes du thème d'Indiana Jones que tout le reste de la partition. J'aime reproduire les émotions des personnages, pouvoir m'identifier à des lieux et trouver des séquences de notes chargées d'émotions. En ce moment, je fais partie du duo électro Green Galion, un duo transe mélodique expérimental où nous jouons avec des machines. Je participe également à un duo de reprises avec Stéphanie Don Casanova, que nous jouons dans des cafés et des restaurants. Dans un autre projet, Jbach s'occupe du Vjing (Vidéo-DJ ndr), contrôlant différents claviers pour projeter des images sur des immeubles et créer une expérience visuelle immersive, alors que j'habille ses images avec ma musique.

Comment en es-tu venu au ciné-concert, qu'est-ce qui t'attire dans cette forme d'expression musicale ?

Mon introduction au ciné-concert s'est faite presque par hasard, en collaborant avec un réalisateur qui avait une

affinité pour le format du clip muet. Il avait tourné plusieurs séquences muettes et l'idée était de les assembler pour créer des spectacles. J'ai été immédiatement séduit par cette expérience. Revenir aux origines du cinéma et accompagner ces films avec de la musique, que ce soit au piano ou avec des machines impressionnantes, m'a beaucoup plu. Mon premier ciné-concert a été "Vertigo" à la Philharmonie de Paris, et cela m'a laissé une forte impression. J'apprécie particulièrement l'aspect live de cette forme d'expression artistique et le contact direct avec le public. Actuellement, je fais régulièrement des ciné-concerts, notamment sur des films tels que "Pingu" destiné au jeune public, ou au Six n'étoiles.

Quelles ont été tes impressions et comment abordes-tu la composition musicale pour ce film en particulier ?

Je dois avouer que je ne connaissais pas Harold Lloyd auparavant, mais j'ai été enchanté de le découvrir à travers ce film. On y retrouve le même style de gags qu'avec Chaplin ou Keaton, mais avec l'émotion propre à Harold Lloyd. J'ai trouvé son jeu très riche, ce n'est pas uniquement burlesque. En ce qui concerne la composition, je commence par séquencer les différentes parties en identifiant les méchants, la famille, et bien sûr, le personnage principal qui est le "simplet" plongé dans son propre monde. Je crée un tableur en notant les scènes, les émotions et les événements qui se produisent. C'est un travail d'écriture minutieux pour chaque séquence. Ensuite, je n'ai plus besoin de regarder le film, car j'ai intégré toutes les informations. J'apprécie également de prendre certaines scènes à contrepied, en abordant par exemple une scène humoristique de manière différente sur le plan

musical. Mon approche pour "The Kid Brother" consiste à ne pas rester uniquement dans le burlesque. J'utiliserai le piano, mais j'ajouterai de la musique électronique en superposant plusieurs claviers pour jouer avec les textures et apporter une touche moderne au concept traditionnel du ciné-concert au piano. F. Lo Piccolo

TYPE DE MUSIQUE

Classique, musique de films, piano, claviers.

SPÉCIALITÉ

Compositeur de musique à l'image et pianiste.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

En Italie, j'ai eu l'occasion de créer un spectacle intitulé "Cinéma-concerto". Nous nous sommes lancés dans une tournée spontanée dans la rue avec un projecteur et un clavier. Nous avons décidé de projeter nos créations sur les façades des immeubles et de partager cette expérience avec le public. Cette tournée improvisée nous a conduits à travers plusieurs villes italiennes, de Florence à Bologne, en passant par Rome. Chaque arrêt était l'occasion de créer un spectacle unique en utilisant l'architecture urbaine comme toile de fond pour nos images. Au fil de notre périple, nous avons rencontré des personnes passionnées par notre initiative, et certaines d'entre elles nous ont invités à partager notre spectacle dans des événements culturels locaux. Nous avons ainsi eu la chance de participer à un festival d'Arts de la Rue, clôturant cette expérience mémorable.

THE KID BROTHER

DE TED WILDE ET J. A. HOWE (1926)

Film muet - USA - N&B - 84 min.

Avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston, Leo Willis.

Dans la bourgade de Hickoryville, la famille Hickory est une institution. Le père, Jim, en est le shérif et ses deux grands fils, Leo et Olin, sont d'une force physique incomparable. Seul le dernier, Harold, est un peu en retrait, peu musclé, timide et introverti. Toutefois, pour gagner à la fois le respect de son père, accusé à tort de détournement de fonds, et l'amour de la belle Mary, celui-ci va utiliser son intelligence et sa ruse.



K-PLAN

Une musique cinématographique.

Le groupe K-Plan est adepte de ciné-concerts et habitué du FIMé puisqu'ils y ont déjà joué deux fois auparavant. Cette fois-ci, ils nous proposent un ciné-concert sur un classique de Buster Keaton, "La Croisière du Navigator", jamais proposé dans le festival. Guigou Chenevier, le percussionniste, nous présente leur travail de composition.

Votre groupe, K-Plan, a créé de nombreux ciné-concerts, pouvez-vous nous expliquer ce que vous appréciez dans cet exercice ?

Le public qualifiait souvent notre musique de visuelle, évoquant des images ou ressemblant à de la musique de films. Et nous nous sommes pris au jeu. On nous fait ces remarques car notre musique ne peut être aisément étiquetée : ne pouvant être rattachée à un style précis, elle ouvre l'imaginaire. J'ai également animé des ateliers avec des musiciens au conservatoire, en explorant les liens entre les images et les sons. D'un point de vue plus global, dans le monde de l'art et de la création, toutes les contraintes provoquent de la créativité. Il faut les saisir pour créer quelque chose. Le film devient ainsi notre partition et il faut s'adapter à l'histoire. Le second aspect intéressant consiste à revisiter de grands films du cinéma, à leur redonner une seconde vie, à les montrer à des spectateurs qui ne les connaissent pas avec une partition conçue comme une musique de film contemporaine, qui actualise le film. Dans le cas de "La Croisière du Navigator", la musique que nous créons donne une ouverture sur la modernité et actualise le propos du film. D'une manière générale, la musique et les sons que nous plaçons sur une séquence modifient la perception et le sens de la scène que nous sommes en train d'illustrer.

Pourquoi avez-vous choisi "La Croisière du Navigator" pour créer un ciné-concert ?

C'est un choix assez tardif dans notre parcours et dans cette discipline. Nous avions beaucoup travaillé sur des films plutôt dramatiques et, pour changer un peu de registre, mes deux comparses avaient envie de s'attaquer au burlesque. Cependant,

ce film n'est pas uniquement comique, et nous ne le traitons pas que de cette façon. Nous ne ponctuons pas chaque gag, ce n'est pas cela qui nous intéressait. Il y a un fond sombre récurrent tout au long du film, nous avons été intéressés par cet aspect. D'ailleurs, l'histoire se passe sur un paquebot qui avait servi aux États-Unis pour enfermer des prisonniers politiques avant le tournage. Ce bateau n'est pas seulement un décor, il est chargé d'histoire. Ce n'est pas que de la comédie.

Comment avez-vous travaillé et que proposez-vous pour accompagner ce ciné-concert ?

Nous travaillons ensemble depuis très longtemps et donc nous nous connaissons très bien. C'est beaucoup plus facile pour construire une véritable composition. Certains improvisent sur les films, ce qui peut aussi être passionnant, mais nous, nous préférons vraiment composer, même si nous apportons quelques variations parfois sur le moment. Nous visionnons le film de nombreuses fois et nous nous répartissons les différentes séquences que nous identifions. Chacun va composer une musique pour lui-même et les deux autres musiciens sur ses séquences puis nous mettons les compositions en commun, réarrangeons et retravaillons ensemble. Nous sommes trois musiciens. Guillaume joue du violoncelle, du ukulélé électrique, de la basse électrique et des claviers. Nicolas du métallophone. Quant à moi, je joue de la batterie, du marimba et j'utilise des objets sonores tels qu'une douille d'obus. Notre musique est à la fois très écrite et assez énergique et électrique. C'est une musique électrifiée, difficile à classer, qui puise dans la musique d'aujourd'hui, dans le jazz, parfois dans la musique non tonale, avec une touche de rock.



Mardi 7 novembre à 20h30 au Théâtre du Rocher à La Garde

TYPE DE MUSIQUE

Musique amplifiée et inclassable.

MEMBRES DU GROUPE

Lambert Angeli : guitare, basse, clavier,
Guigou Chenevier : batterie, marimba, objets sonores,
Guillaume Saurel : violoncelle, ukulélé, basse, sampler.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

L'un des moments les plus mémorables que nous avons vécu concerne notre travail sur "Les Rapaces" d'Eric Von Stroheim. Lorsque nous avons entrepris ce projet, le film n'existait qu'en format 35 mm, il n'était pas encore disponible en version numérique. Grâce à un accord avec Warner, nous avons eu la chance de recevoir une copie en 35 mm qui n'avait jamais été utilisée auparavant. Nous avons présenté cette rareté cinématographique dans une salle de cinéma, avec un ciné-concert que nous avons particulièrement apprécié. Le film était d'une puissance incroyable, et nous avons toujours cherché des œuvres cinématographiques suffisamment fortes pour les utiliser comme point d'appui.

Un autre souvenir marquant est lié à mon travail en solo sur "Nanouk l'Esquimau". Lors d'un ciné-concert que j'ai donné en Sardaigne, j'étais en extérieur, avec la mer en arrière-plan. C'était magnifique.

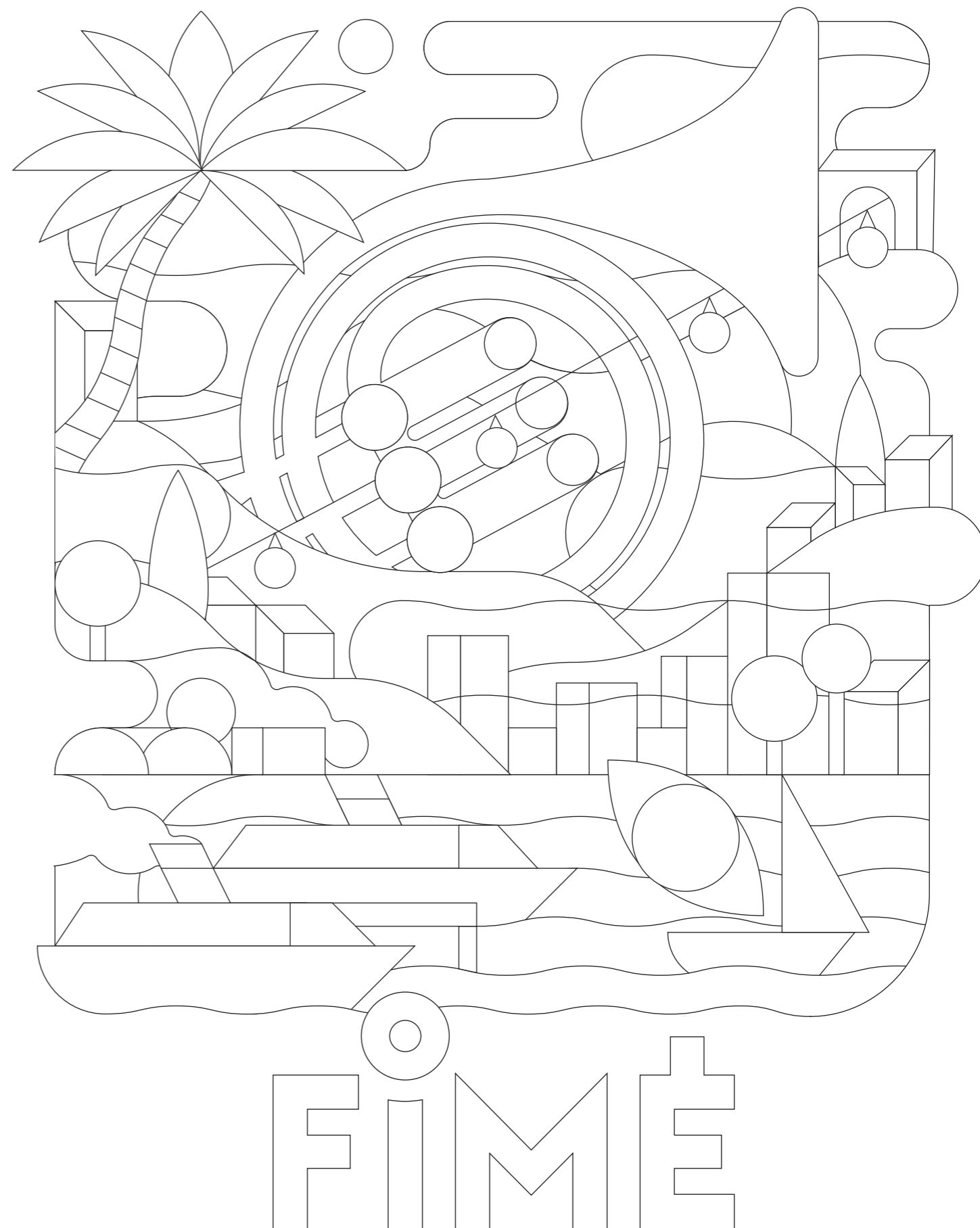
LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR

DE BUSTER KEATON (1924)

Film muet - USA - N&B - 65 min.

Avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Frederick Vroom.

Un couple loufoque composé de Rollo Treadway, un aristocrate fainéant, et de la roturière Betsy se retrouve seul à bord d'un navire à la dérive. La demoiselle a récemment écarté une demande en mariage du jeune homme. Dès lors, ils s'organisent pour survivre loin de leurs domestiques et du confort, enchaînant les situations rocambolesques jusqu'à jeter l'ancre près des côtes d'une île pas si déserte qu'elle n'y paraît.



CINÉ-MUSE

Un trio féminin hors-du-commun.

Le trio Ciné-Muse, accompagne "7 ans de malheur" d'une dentelle de musiques choisies avec goût et élégance dans un vaste répertoire qui colle au film comme une seconde peau. Isabelle Poulain, pianiste et Sabine Jehanno, flûtiste, répondent à quelques questions sur leur création.

Comment s'est constitué votre trio ?

Isabelle : Il y a une dizaine d'années, il m'a été proposé d'élaborer un ciné-concert à partir d'une œuvre de René Clair, une courte version du film "Paris qui dort". Je trouvais que jouer du piano seule était "déjà vu" et j'ai donc pensé que m'associer à des partenaires avec qui je m'entendais bien serait une formule plus intéressante. J'en ai donc parlé à Sabine, qui joue de la flûte traversière, et à une partenaire violoncelliste. Cela permettait de varier les formes d'accompagnement, de faire en sorte que le public dispose d'une musique en trio, en duo ou en solo. Voilà comment a commencé l'histoire de ce trio, Sabine et moi sommes les piliers de la formation, et les violoncellistes varient au grès des rencontres et des envies !

Vous prenez le contre-pied de la plupart des musiciens de ciné-concert en créant une bande son très précise, collée aux images, sans improvisation, est-ce lié à votre formation ou est-ce un choix ?

Sabine : Les deux, c'est lié à notre formation classique, mais également à l'envie de créer cette forme. Nous avons beaucoup visionné le premier film que nous avons illustré musicalement, en nous disant : "là j'entends telle musique, là telle autre...", puis nous avons fait les arrangements avec ce que nous ressentions et entendions et nous avons intercalé des bruits sur certaines images. Isabelle : Depuis plus d'un siècle, les musiciens classiques improvisent peu et notre formation nous lie à cela, mais notre culture musicale est vaste, quatre siècles de musique pour le piano, et au long de notre carrière, nous avons utilisé nos instruments de façons très variées, en accompagnant des chanteurs, en jouant de la musique de chambre, etc. Nous avons

un large répertoire et en visualisant le film, certains airs nous sont immédiatement apparus adéquats. Nous avons découpé le film en séquences et en thèmes puis avons adapté, quasiment à la seconde près, ces musiques qui nous paraissaient correspondre. Cela donne un résultat riche et diversifié, grâce également à Marie Tournemouly, la violoncelliste qui nous accompagne ces derniers temps, qui a une formation classique mais aussi jazz.

Cela doit être éprouvant sur un film où les gags défilent à un rythme plutôt rapide, on ne peut pas se laisser aller à fermer les yeux ! ?

Il est certain qu'il faut être attentives !! Mais les choses sont en place, nous avons beaucoup répété. Le film de Max Linder que vous allez voir à Hyères dure une heure, et pour nous, c'est une heure de concentration maximum ! Il est arrivé une fois que le projectionniste bouscule le lecteur DVD et que l'on perde dix minutes du film... c'était affreux, mais nous avons réussi à nous recalculer.

Sur quel film rêveriez-vous de jouer ?

Eh bien, il y en a un qui restera une grosse frustration... En faisant des recherches



pour trouver d'autres films sur lesquels jouer, nous avons vu à la Cinémathèque, "Le Voyage imaginaire" de René Clair, un chef-d'œuvre, un film complètement délirant. Mais cette envie s'est soldée par un échec, les droits nous ont été refusés car quelqu'un a bloqué le processus.

Weena Truscelli

TYPE DE MUSIQUE

Musiques classiques, chansons françaises des années 20, ragtime et standards de jazz.

MUSICIENS

Isabelle Poulain : piano, Sabine Jehanno : flûte, Marie Tournemouly : violoncelle.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

Nous avons joué à Tunis, au festival de la Médina, et lorsque nous sommes arrivées dans le joli théâtre municipal, la scène était magnifiquement recouverte de tapis Kilim, c'était magique ! Mais nous étions également en période de Ramadan et nous ne savions pas quels rôles avaient les hommes qui étaient présents dans la salle de spectacle. Nous n'arrivions pas à mettre au point notre répétition et il nous semblait que quelque chose n'allait pas. Puis nous avons compris que le projecteur qui devait servir pour notre ciné-concert était en panne ! Heureusement, nous avons une copie DVD du film. Un ordinateur et un vidéo-projecteur ont été trouvés... Et nous avons finalement pu jouer !



Mercredi 8 novembre à 17h au Théâtre Denis à Hyères



Judi 9 novembre à 20h30 au Théâtre Marelis à La Valette-du-Var

BLEU PÉTROLE

Un duo sous le signe du cinéma.

Killian Bouillard et Tilmann Volz ont baptisé leur groupe Bleu Pétrole en référence à l'album d'Alain Bashung dont la dimension cinématographique les inspire. Après la Bretagne et les Pays de la Loire, leur bande son du "Finis Terrae" de Jean Epstein débarque sur la côte varoise.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans cet exercice du ciné-concert ?

Avant tout, la recherche musicale. Le film est un élément extérieur qui vient contraindre la créativité, mais, en même temps, il enrichit, donne des idées. Cela nous conduit vers des pistes que l'on n'aurait pas forcément explorées nous-mêmes. Ensuite, c'est la dimension "spectacle vivant" du ciné-concert qui nous plaît. Dans un film, on sait exactement ce qui va se passer à telle ou telle seconde, mais, en concert, il reste toujours une place pour le hasard, les incertitudes ou les émotions du jour. Même après cinquante représentations, il peut survenir quelque chose de nouveau.

De quels instruments jouez-vous ?

Nous utilisons des instruments acoustiques, même s'ils sont sonorisés. Tilmann joue de la guitare folk. Je joue de la guitare flamenca. J'utilise aussi une guitare hybride, qui a été fabriquée par un luthier, sur demande, sorte de mélange de luth oriental et de guitare occidentale. Je joue aussi du setâr iranien, luth à manche long. On retrouve également dans notre



ciné-concert des voix (mais pas de paroles), différentes percussions dont nous jouons tous les deux (tambourins, dafs, derboukas) et un peu d'harmonica.

Avez-vous composé pour d'autres films ?

Avant le Covid, nous avions finalisé notre deuxième création, sur le film "Une femme a passé" de René Jayet (1929). Nous avons donné quelques représentations avant que le confinement ne nous empêche de poursuivre la diffusion de ce ciné-concert. Avec Tilmann, nous gardons aussi toujours dans un coin de notre tête le projet de faire un ciné-concert pour le jeune public.

Dominique Ivaldi

TYPE DE MUSIQUE

Musiques du monde, musiques traditionnelles, folk.

MUSICIENS

Killian Bouillard : guitares, percussions, Tilmann Volz : guitares, percussions.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

Le ciné-concert étant un exercice à part, on a été amené à se produire dans des cadres particuliers. Par exemple, on a joué au Festival international du film insulaire de Groix (FIFIG). Le ciné-concert s'est déroulé dans un petit port. Le film était projeté sur la façade d'une grande maison. Nous, on jouait sur la jetée. À la nuit tombée, au beau milieu du vent avec nos guitares, on avait l'impression d'être en mer. C'était grandiose et épique !



7 ANS DE MALHEUR

DE MAX LINDER (1921)

Film muet - USA - N&B - 62 min.

Avec Max Linder, Alta Allen, F. B. Crayne, C. E. Anderson.

Le lendemain de l'enterrement de sa vie de garçon, Max brise un miroir. Superstitieux, il essaie d'éviter les situations qui pourraient lui porter malheur. Toutefois, en agissant ainsi, le résultat est catastrophique, et il doit se sortir de bien des situations embarrassantes pour reconquérir le cœur de sa fiancée.

FINIS TERRAE

DE JEAN EPSTEIN (1929)

Film muet - France - N&B - 85 min.

Avec Jean-Marie Laot, Ambroise Rouzic, Malgorn, François Morin.

"Finis Terrae", dernier film muet de Jean Epstein, oscille entre poésie, documentaire et fiction, l'histoire se déroule sur les îles d'Ouessant et de Bannec séparées par le passage du Fromveur. Le début du film présente quatre hommes qui travaillent à Bannec à la pêche et au brûlage du goémon. Par accident l'un d'entre eux se blesse et tombe gravement malade...

Avec le soutien de l'Agence Nationale pour le Développement du Cinéma en Régions.



MARIANA SADOVSKA

L'art contre la guerre.

Mariana est une chanteuse et claviériste ukrainienne très célèbre dans son pays. Elle a créé ce ciné-concert sur l'un des chefs-d'œuvre de Dovjenko, "La Terre", à la Cinémathèque Française et le donnera au FIMÉ au profit d'une association de soutien à l'Ukraine.

Mariana, vous êtes souvent appelée la Björk ukrainienne. Qu'en pensez-vous ?

C'est amusant de voir comment les journalistes essaient de trouver des étiquettes pour votre travail. Je suis curieuse, je ne répète pas, je recherche constamment de nouvelles voies et je travaille avec différents artistes. Je peux créer de la musique jazz, de l'ethno-world... Aucune étiquette ne peut me définir. Je suppose que c'est à cause de ma manière d'utiliser la voix que l'on me rapproche d'elle. De toute façon j'adore son travail. Ma principale source d'inspiration réside dans la musique traditionnelle ukrainienne, découverte dans les villages à travers des recherches ethnographiques et des conversations avec les anciens. J'aime dire que je suis musicienne, jouant avec les éléments de l'art vocal, la musique expérimentale, le jazz électronique, le nouveau classique. Mes racines sont profondément ancrées dans la musique ukrainienne.

Les recettes de ce ciné-concert seront reversées à l'Association Franco-Ukrainienne Côte d'Azur. Quelle importance cela revêt-il pour vous ?

Cette invasion massive nous a incités à monter sur scène pour soutenir les réfugiés mais aussi l'armée ukrainienne, la résistance. Tous mes concerts sont en soutien à la cause, car mes honoraires servent à soutenir la résistance. Je connais des artistes qui sont sur le front en ce moment ! J'ai créé le mouvement "Art against war", l'art contre la guerre, et nous avons réuni beaucoup de fonds pour acheter des drones, des gilets pare-balles, pour soutenir l'effort de guerre...



Vendredi 10 novembre à 20h30 au Liberté à Toulon



Samedi 11 novembre à 20h30 au Cinéma Le Royal à Toulon

MAX ATGER TRIO

Ralentir dans un monde qui va trop vite.

"City Girl", film muet américain de Friedrich Wilhelm Murnau sorti en 1930, s'allie à l'harmonie d'un trio jazz, qui prend le temps de laisser naître, sans crainte, les émotions, et raconte cette histoire en musique, à sa façon.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de celui des musiciens qui composent le trio qui porte votre nom ?

Je m'appelle Max Atger, je suis saxophoniste et j'ai grandi dans les îles, en Guadeloupe et à la Réunion ce qui, pour certains projets - mais pas spécialement pour celui dont nous allons parler - a beaucoup influencé ma musique. Depuis que je suis rentré en métropole après mon Bac, j'évolue entre Avignon et Marseille, j'ai beaucoup travaillé avec Raphaël Imbert et cela faisait quelques années que j'occupais les fonctions de directeur artistique de la compagnie Nine Spirit, poste que j'ai quitté en septembre pour me consacrer à d'autres projets. Quant au groupe que nous formons avec Sébastien Lalisce, pianiste, et Pierre-François Maurin, contrebassiste, qui joueront avec moi lors du ciné-concert du 11 novembre à Toulon, il est né grâce à ma rencontre avec Sébastien Lalisce et son univers. Une rencontre vraiment importante, qui a eu lieu en 2019 lors d'une Jam session, et nous a permis de monter ce trio. À l'époque, je faisais beaucoup de jazz Bebop, très rapide, je voulais jouer vite, faire beaucoup de notes et Sébastien Lalisce m'a indiqué une voie où l'on pouvait retenir le temps, le freiner. Nous nous sommes retrouvés là, dans ce besoin de ralentir les choses dans un monde qui va trop vite, en nous disant : "prenons le temps de prendre le temps". C'est aussi ce que nous offrons avec notre musique, nous invitons les gens à se poser, à rester en apnée, sur un fil, en suspension, pendant que nous jouons lentement avec le silence. Voilà l'ambition de ce trio qui porte mon nom surtout parce que nous n'avions pas envie d'avoir un nom de groupe, car en

réalité nous sommes trois leaders. Nous insufflons chacun notre dynamique, et nos trois noms sont toujours mis en avant lors de nos prestations.

Vous donnez une autre vie à un film, est-ce que "City Girl" vous a tout de suite inspiré ?

C'est le FIMÉ qui nous a proposé de travailler sur "City Girl", et ce film nous a inspirés oui, et continue de le faire car nous sommes en pleine phase de création. Nous avons retrouvé dans ce film des éléments qui font écho à notre musique, nous allons donc sans doute y insérer des passages de certaines de nos œuvres. Il y a de l'espace, c'est aéré, ce qui laisse la place à de nombreuses possibilités. Nous avons aussi pris le parti d'enlever la bande son dès le premier visionnage, pour ne pas être influencés et montrer qu'avec la musique, on peut raconter une autre histoire, notre histoire.

Le jazz prend-il une nouvelle place à notre époque ?

Je pense que le jazz évolue, qu'il est constamment en mouvement. C'est une musique qui se nourrit de nombreuses esthétiques, de rencontres, elle est née de croisements et continue dans ce sens. C'est une musique de revendica-



tions, venue du peuple noir qui pouvait y exprimer sa colère et sa souffrance, mais prend-il une nouvelle place ? Je ne sais pas. On sait d'où il vient et j'espère qu'il gardera sa trajectoire de libre expression.

Votre actualité, vos projets ?

Nous avons de beaux projets cette année, quelques concerts mais également l'enregistrement du premier disque du trio fin octobre, dont la sortie sera fêtée le 12 avril lors d'une soirée concert au Petit Duc à Aix-en-Provence. Le disque est porté par la Compagnie Nine Spirit et le label Free Monkey records de Marseille.

Weena Truscelli

TYPE DE MUSIQUE
Jazz.

MUSICIENS
Max Atger : saxophones,
Sébastien Lalisce : piano,
Pierre-François Maurin : contre-basse.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT
C'est la première fois que je jouerai pour un ciné-concert ! Sébastien, lui, a déjà participé à ce genre d'événement, mais moi pas. C'est donc un défi et c'est un exercice auquel je voulais me confronter depuis très longtemps. Nous créerons ce souvenir tous ensemble le 11 novembre ! Quoi qu'il en soit, nous sommes très heureux de vivre cette expérience et fiers de la confiance que nous a accordée le FIMÉ.

nelles ukrainiennes. Pour la scène de récolte j'utilise une chanson sur la récolte, de même, pour la scène de funérailles, j'utilise des chants destinés à aider à surmonter la douleur et la séparation, de belles chansons d'amour enregistrées dans la région où le film a été réalisé. Ce film pose de nombreuses questions contemporaines. D'un côté, notre vie est meilleure mais d'un autre, nous avons de nouveaux problèmes, dont l'écologie. J'ai décidé de mêler des sons d'aujourd'hui, de l'électronique, à des sons anciens et des chansons traditionnelles. J'utilise par exemple le chant des baleines qui serait comme les pleurs de la nature. Le plus grand défi était de ne pas surcharger le film qui est calme et contemplatif, de trouver des sons qui lui correspondent et nous permettent de mieux prêter attention aux images. Moi j'accompagne, le soliste c'est le film.

TYPE DE MUSIQUE
Musiques du monde anciennes et contemporaines.

SPÉCIALITÉ
Électronique, techniques de chant ukrainien, chant à gorge déployée et expérimentation vocale.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT
J'ai donné une performance à Kiev au centre Dovjenko, qui abrite les archives du cinéma ukrainien. J'étais très intimidée car tout le monde connaît ce film et d'incroyables artistes et intellectuels étaient présents. Mais après le film, j'ai eu droit à une standing ovation et le public m'a dit qu'il avait pu redécouvrir le film d'une nouvelle manière !

LA TERRE

D'ALEXANDRE DOVJENKO (1930)

Film muet - URSS - N&B - 75 min.
Avec Stepan Chkourat, Semion Svachenko, Youlia Solntzeva.

En Ukraine, la collectivisation des terres divise violemment les habitants d'un petit village. Le jeune paysan Vassili, ardent communiste, démontre l'efficacité du nouveau tracteur tout en renversant le bornage des expropriétaires, les koulaks. Après avoir passé la nuit chez sa fiancée, son allégresse manifestée par la danse est brutalement interrompue par un coup de feu qui l'abat sur le chemin du retour.

Spectacle créé à la Cinémathèque Française lors de l'événement Slava Ukraïni ! le 2 septembre 2022 en partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts.



CITY GIRL

DE FRIEDRICH WILHELM MURNAU (1930)

Film muet - USA - N&B - 77 min.
Avec Charles Farrell, Mary Duncan, David Torrence.

Un jeune paysan dominé par son père autoritaire, doit se rendre en ville pour vendre du blé, mais revient avec une jeune épouse. Celle-ci voulait fuir l'ambiance de la ville, mais elle se heurte vite à la méfiance que le patriarche manifeste à son égard. Elle devient l'enjeu d'une lutte entre les deux hommes, tout en devant repousser les avances des employés de son beau-père. Le tout se déroule au milieu de champs de blé envahis par le vent et les passions humaines.



DIXIE CATS

Le cœur des États-Unis à Toulon.

Didou Francisci, emblématique leader des Dixie Cats, et ses complices ont été choisis par le FiMÉ pour vous faire vivre à cent à l'heure les aventures de Buster Keaton et de sa vache dans l'Ouest américain, en clôture du festival. Au programme ragtime, blues, country et bien entendu harmonica !



© Pascal P
Dimanche 12 novembre à 15h à l'Espace des Arts au Pradet

Cela fait quarante-sept ans que les Dixie Cats officient, parle-nous de votre attachement au blues-rockabilly et des musiciens du groupe.

Tout d'abord, nous nous rejoignons par la passion de la musique. Jean-Pierre Faragoni et moi jouons ensemble depuis la création du groupe et Pierre Cammas nous a rejoints ensuite. On est un peu les Stones du Var (rires) ! Le rockabilly est une musique américaine des années 50, ancrée dans le Sud. C'est la contraction de rock'n'roll et de hillbilly music, c'était la musique des classes populaires. Comme nous, ils jouaient sans batterie, car la batterie était réservée au blues, qui était à cette époque-là un peu considérée comme la musique du diable. Jouant du rockabilly, j'ai voulu savoir d'où venait cette musique et forcément j'ai dérivé vers le blues qui est à l'origine de tout. J'étais fan de Chuck Berry, de Gene Vincent, d'Eddy Cochran et j'ai eu la chance de rencontrer et de jouer avec des légendes comme Eddy Clearwater, Billy Branch, Eddie Kirkland, au Rosa's Lounge notamment à Chicago ! Nous avons aussi assez souvent joué au Chicago Blues Festival à Marseille. Pierre vient du jazz et quand il a commencé à jouer avec nous, il m'a dit : "ta musique, c'est bordélique, mais qu'est-ce que ça tourne !". On joue à l'instinct, il se passe quelque chose sur scène, on a le Mojo, on vit la musique. Mais on ne s'habille pas "années 50", je n'aime pas les clichés sectaires. En ce moment, je remonte aux racines du blues, c'est-à-dire le Mali, avec Tinariwen par exemple. Je vais d'ailleurs aller voir le concert de Vieux Farka Touré proposé par

Tandem à La Garde. Il y a un très bon documentaire sur le sujet réalisé par Scorsese.

Le ciné-concert est un exercice particulier, c'est nouveau pour vous ?

Oui, ce sera notre première fois, mais je ne suis pas inquiet. J'ai visionné le film avec Pierre qui a une très bonne oreille, nous nous sommes projetés musicalement. J'adore Buster Keaton. C'est un comédien à part dans le burlesque je trouve : il est drôle mais aussi très humain, certaines scènes sont émouvantes. Ce sera également un concert particulier pour moi car je ne vais pas chanter.

C'est donc un spectacle créé pour cette édition, qu'est-ce que vous allez jouer pour accompagner le film ?

Côté instruments, nous aurons deux guitares acoustiques, de l'harmonica et du piano. Jean-Pierre sera le guitariste soliste et je ferai la rythmique. Nous aurons du ragtime, du blues, un peu de jazz... Et même, au moment où la vache traverse la ville, un peu de country music, de bluegrass. Nous sommes en train de construire la musique que nous allons jouer, mais nous allons laisser de la place à l'improvisation. Comme ça, quand on se sent bien sur l'image, on peut rebondir. D'ailleurs, quand on joue sur scène, on n'a pas de liste, on adapte les morceaux à l'ambiance du moment. Luc Benito a pensé à nous car il voyait bien une bande-son avec de l'harmonica sur ce film. C'est un instrument que je joue à l'instinct, j'ai appris en regardant les autres jouer. J'avais rencontré Jean-Jacques Milteau, que je considère comme

un maître, il y a trente-sept ans et il m'avait donné quelques bases. Comme il n'y aura pas de chant, je pourrai rajouter de l'harmonica, mais pas trop, car si tu joues toutes les mélodies à l'harmonica, ça devient vite de la variété. Il fera quelques apparitions, avec quelques sons, quelques rythmes. Il va aussi falloir que je calme mes musiciens car c'est le film qui doit être mis en avant, pas nous. Mais je pense qu'il y aura tout de même un échange avec le public.

Fabrice Lo Piccolo

TYPE DE MUSIQUE

Blues, country, ragtime.

MEMBRES DU GROUPE

Pierre Cammas : piano,
Jean-Pierre Faragoni : guitariste lead,
Didou Francisci : harmonica, guitare.

SOUVENIR DE CONCERT

En tant qu'harmonica ma rencontre à Nashville avec Charlie McCoy, que je considère comme le plus grand harmonica de Country. C'était au Tootsie, un club mythique de Nashville. Je rentre et il jouait de l'harmonica sur scène. J'avais vingt ans, je chantais déjà, mais je ne jouais pas d'harmonica. Je suis allé lui parler, je ne le connaissais pas. Je lui ai demandé son nom et je suis tout de suite ressorti pour aller acheter un de ses disques, qu'il m'a dédicacé ! Depuis, j'ai eu l'occasion de jouer dans ce club, mais sans lui malheureusement.



PAROLES DE FESTIVALIERS

Sandra & Jean-Marie

Curieux de la programmation culturelle du Var que nous avons rejoint en 2006, le FiMÉ nous a très vite tapé dans l'œil : identité graphique unique, proposition artistique alléchante, lieux de diffusion variés et accessibles... un concept qui permet d'attirer aussi bien les cinéphiles que les amoureux des concerts *live* de tous genres ! Bref le bouche-à-oreille n'a pas été difficile à activer et la force du festival est de pouvoir attirer des publics de tous les âges et de tous les horizons. Mention spéciale pour les maîtres de cérémonie : Laurence et Luc qui nous font naviguer entre le passé, le présent et le futur. La programmation invite à se laisser porter, voire à tenter une prise de risques très mesurée. La récompense est l'assurance de vivre des moments rares !
MERCII !



Marie-Hélène & Éric

- Marie, le FiMÉ redémarre !
- Déjà la dix-septième année de FiMÉ ! À l'époque d'Iconophage sur Radio Active, on a fait des émissions mémorables dès la deuxième édition.
- Tu te rappelles "Metropolis" sur la musique de Turzi au Rocher ? Un concert déchaîné !
- Et les films surréalistes à la Villa Noailles ?
- Avec les vibrations du hang... ! Pierre Henry à la Tomate, trônant derrière ses machines, sculptant une symphonie des villes.
- N'oublie pas "Les Temps Modernes" à l'Opéra sous la direction de Timothy Brock. On avait amené Mattea, non ?
- Elle avait cinq ans. Le FiMÉ... on peut commencer jeune. On continue avec Nunzia, neuf ans aujourd'hui !
- Et l'édition 2023 ?
- Surprise ! Mais on sait qu'on va y retrouver les savoureuses entrées en matière de Luc, l'accueil toujours aimable de Laurence et une programmation toujours surprenante.
- Vive le FiMÉ et bon festival à tous.



Axel

Cinéphile depuis mon adolescence j'ai toujours rêvé de découvrir les plus grands films de l'histoire du 7^e art sur grand écran, comme si je pouvais traverser le temps et me retrouver dans une salle de cinéma à l'époque des plus grands du muet comme Charlie Chaplin, Max Linder, Buster Keaton, F. W. Murnau, René Clair, Fritz Lang... Seulement, il est très difficile de réunir les conditions de projections nécessaires pour revivre cette époque. C'est pour cela que depuis 2005 nous avons la chance d'avoir le Festival International des Musiques d'Écran qui nous permet de vivre une retrouvaille des plus mémorables avec le cinéma tout en proposant une expérience musicale unique. En effet, le FiMÉ permet principalement de découvrir les plus grands classiques mais aussi de vivre un ciné-concert exceptionnel. Pour ma part, le FiMÉ est essentiel au même titre que tous les autres festivals et possède une place particulière du fait qu'il célèbre une rencontre, celle du cinéma et de la musique.



MA VACHE ET MOI

DE BUSTER KEATON (1925)

Film muet - 1925 - USA - N&B - 83 min.
Avec Buster Keaton, Brown Eyes, Joe Keaton.

Friendless, jeune vagabond sans le sou, se fait embaucher dans une ferme. Il y rencontre "Brown Eyes", une vache destinée à l'abattoir. C'est le début de leurs aventures à travers l'Ouest américain.



Fabienne, ancienne chargée de mission à l'Adiam 83

En 2004, Laurence Recchia et Luc Benito étaient venus me présenter leur projet de "Festival de Musiques d'Écran". Ils étaient souriants, convaincants et j'ai rapidement partagé leur enthousiasme. Dès la première édition, ces jeunes passionnés m'ont tout de suite épatée par la diversité, la qualité des spectacles. Bien sûr, il y avait des films en noir et blanc bien connus, mais les créations musicales en renouvelaient l'intérêt. Au fil des années, Laurence et Luc ont déniché des pépites cinématographiques, documentaire sur un mage inquiétant, courts métrages de David Lynch, de Jean Genet... La diversité musicale n'a pu que séduire un très large public : des musiques électroniques à l'orchestre symphonique, en passant par le trio jazz, le quatuor contemporain, nous découvrons chaque année de nouvelles musiques qui subliment les images. Le FiMÉ se glisse aussi bien dans une petite salle de la Villa Noailles que dans le bel espace de l'Opéra. Côté fréquentation, le festival séduit de nombreux spectateurs et "il est prudent de réserver" dès la sortie du programme ! Le FiMÉ fête ses dix-sept ans. Bravo et merci à cette belle équipe !



Nos émissions

- Interviews
- Agenda
- Coups de cœur

Et toutes les semaines, des vidéos en rapport avec la culture varoise, teasers, clips, bandes-annonces etc.

Retrouvez les clips des artistes de ce magazine sur

www.citedesarts.tv

LES VOIX ANIMÉES PRÉSENTENT

CHARLOT
OCTAVE & BOBINE
Samedi 25 NOVEMBRE

Café-théâtre de la Porte d'Italie
16h et 20h30

TOULON

CINÉ-CONCERT

SPECTACLE FAMILLE!

www.lesvoixanimees.com 06 51 63 51 65



FIMÉ

2023 • 17^e édition

OUVERTURE DU FESTIVAL

Samedi 4 novembre

SIX N'ÉTOILES (SIX-FOURS-LES-PLAGES)

Cœur fidèle de Jean Epstein (1923)

Poupa Claudio (blues)

20H30

DE 10€ À 15€

Jeudi 9 novembre

THÉÂTRE MARELIOS (LA VALETTE-DU-VAR)

Finis Terrae de Jean Epstein (1929)

Bleu Pétrole (folk / musiques du monde)

20H30

DE 7€ À 15€

Dimanche 5 novembre

SALLE JEAN MOULIN (OLLIOULES)

The Kid Brother de Ted Wilde et J. A. Howe

avec Harold Lloyd (1926)

Sébastien Arcos (piano)

15H

DE 7€ À 10€

Vendredi 10 novembre

LE LIBERTÉ (TOULON)

La Terre de Alexandre Dovjenko (1930)

Mariana Sadovska (chant et clavier)

20H30

DE 5€ À 30€

Mardi 7 novembre

THÉÂTRE LE ROCHER (LA GARDE)

La Croisière du Navigator de Buster Keaton (1924)

K-Plan (pop / rock)

20H30

DE 6€ À 17€

Samedi 11 novembre

CINÉMA LE ROYAL (TOULON)

City Girl de Friedrich Wilhelm Murnau (1930)

Max Atger Trio (jazz)

20H30

DE 10€ À 15€

Mercredi 8 novembre

THÉÂTRE DENIS (HYÈRES)

7 ans de malheur de Max Linder (1921)

Ciné-Muse (trio)

17H

DE 5€ À 15€

CLÔTURE DU FESTIVAL

Dimanche 12 novembre

ESPACE DES ARTS (LE PRADET)

Ma vache et moi de Buster Keaton (1925)

Dixie Cats (blues / folk)

15H

DE 5€ À 15€

Informations | Réservations 07 81 26 26 11 • contact@filmharmonia.fr • fimefestival.fr

